

L'avenir de L'Avenir toujours plus flou

LE RÉSUMÉ

Jos Donvil, patron de VOO, prend la tête des Éditions de L'Avenir, elles aussi détenues par Nethys.

Le futur du quotidien régional passe-t-il par une intégration dans l'opérateur télécom liégeois?

Pendant ce temps, personnel et politique agitent à nouveau le spectre d'une absorption par le groupe Rossel via son imprimerie.

JEAN-FRANÇOIS SACRÉ

Le conseil d'administration des Éditions de L'Avenir (EDA), éditeur du titre éponyme, a acté lundi le départ de son administrateur délégué Eric Schonbrodt. Officiellement, l'intéressé a présenté sa démission au CA. En décembre dernier, Eric Schonbrodt était toutefois entré en conflit avec son actionnaire, l'intercommunale liégeoise Nethys, à qui il reprochait son inertie alors que L'Avenir est en difficulté financière: le titre a en effet perdu plus de 500.000 euros l'an passé. Eric Schonbrodt avait concocté un plan social destiné à remettre les finances à flot, plan refusé à deux reprises par Nethys, notamment parce qu'il manquait d'un volet prospectif permettant d'assurer la pérennité de l'entreprise. Bref, la confiance était rompue.

Eric Schonbrodt a été remplacé par Jos Donvil, patron de VOO, le pôle télécoms de Nethys. Contactés,

les deux hommes n'ont pas voulu réagir. Mais c'est une casquette de plus pour l'ancien patron de Base, déjà bien occupé: «C'est quelqu'un d'assez efficace et qui va droit au but, il fera le job», nuance une source interne. D'aucuns estiment que c'est le signe d'un premier pas vers une future intégration des EDA dans VOO. D'autres au contraire agitent à nouveau le spectre d'une absorption par

le groupe Rossel, via son imprimerie.

L'Avenir doit en effet se trouver un nouvel imprimeur. Deux candidats sont en lice: Europrinter à Charleroi et Rossel à Nivelles. La rumeur a circulé qu'une décision serait prise lors du CA de lundi. Il n'en a rien été. Rédaction et personnel privilégient Europrinter, un choix approuvé par la direction des EDA. Ils pointent les garanties financières offertes par le Carolo. Les représentants du personnel redoutent sinon que le choix de Rossel ne soit une nouvelle étape vers la consolidation du secteur. Car

après la conclusion, l'automne dernier, de partenariats publicitaires entre Rossel et les EDA, il n'y a pas de fumée sans feu, selon eux: «Confier à Rossel l'impression de nos titres revient à nous placer sous le contrôle de notre principal concurrent», indique un représentant des journalistes. L'Avenir et Sudpresse (le pôle de presse régionale de Rossel) sont en effet en partie en concurrence sur le marché de la presse locale en Wallonie. Et de craindre à terme une absorption pure et simple des EDA par Rossel.

Ce scénario avait déjà agité le monde politique wallon l'automne dernier. Des députés avaient même imaginé un mécanisme de portage financier par la Région à travers la SRIW avant de trouver un nouvel acquéreur. François le Hodey, patron d'IPM (La Libre, La DH), a plusieurs

fois manifesté son intérêt, rappelant que, contrairement à ce que certains insinuent, son groupe et ses actionnaires ont les moyens d'acquérir

L'Avenir: «Ce serait la seule consolidation qui apporterait la taille nécessaire, sans créer pour autant un acteur dominant», dit-il

En attendant, le député wallon Dimitri Fourny (cdH) demande un débat sur la pluralité de la presse en Wallonie lors de la séance plénière du Parlement mercredi. «Il faut être plus nuancé, indique un fin connaisseur du dossier. La presse doit établir des synergies, mais pas fusionner les rédactions locales, car cette proximité avec le lectorat, c'est leur pétrole à eux.»

Le rapport McKinsey sur la presse commandé voici déjà quatre ans par la Région wallonne prônait d'ailleurs certaines alliances. Bernard Marchant, CEO de Rossel, ne dit pas autre chose: «Le politique confond maintien du pluralisme et synergies industrielles. L'Avenir a besoin d'une solution pour son imprimerie et nous avons fait offre en ce sens, mais cela ne nous donne aucun droit de préemption sur une éventuelle acquisition.»

Il y a déjà quatre ans, un rapport McKinsey prônait des synergies industrielles entre éditeurs.